

tutions qui ont déjà fleuri en d'autres temps pour améliorer le sort de l'ouvrier, et cela par le soin matériel de l'Eglise, sans laquelle on essaie en vain de dénouer heureusement le nœud inextricable de la question sociale.

“ Enfin, c'est vous très chers fils, qui par le caractère de la Société à laquelle vous appartenez et par la conformité de l'âge et des aspirations, êtes mieux en mesure d'approcher les jeunes gens ; c'est vous qui devez avoir spécialement à cœur la jeunesse ; la jeunesse, aujourd'hui tant visée dans sa foi, dans ses mœurs, dans son dévouement à l'Eglise ; la jeunesse, à qui l'école, la société, les spectacles, la presse semblent faites pour insinuer plus abondamment le poison ; la jeunesse, sur qui reposent en même temps les espérances et les craintes pour l'avenir des familles, de la société civile et de l'Eglise.

“ Que vos exemples, que votre sainte activité en attirent à vous une grande partie ; que vos cercles prospèrent toujours et grandissent en nombre ; que tous ceux qui vous donnent leur nom s'affermissent toujours mieux en cet esprit de *Prière*, de *Sacrifice* et d'*Action*, qui est la noble devise de votre Société. Ayez-la toujours présente devant vos yeux, surtout quand le monde essaie de jeter l'insulte et le dédain sur vous à cause de votre profession catholique, de votre obéissance et de votre dévouement au Siège Apostolique.

“ Ce serait une lâcheté trop indigne d'âmes généreuses que de rougir de sentiments qui ont toujours fait la gloire des esprits les plus distingués et les plus éclairés. Ayez-la toujours devant vos yeux, quand, par le même motif, on vous lance le reproche de ne pas aimer votre pays. Dites-leur plutôt, que ceux-là ne l'aiment pas qui, par haine de